

APPEL À COMMUNICATION / CALL FOR PAPERS
(English below)

**« Le Crépuscule des paradigmes » ? Les canons culturels en Europe centrale :
transgressions et réhabilitations depuis la fin du XX^e siècle**

Organisateurs : Kinga Siatkowska-Callebat, Xavier Galmiche et Clara Royer

Institutions partenaires : Sorbonne Université, Université Charles, Université de Varsovie, Université de Berlin

Comité scientifique : Daniel Baric, Robert Gafrik, Libuše Heczková, Petra James, András Kányádi, Alfrun Kliems, Iwona Kurz, Anna Saignes, Malgorzata Smorag

Dates et lieu : lundi-mardi 16-17 mai 2022, Paris

Langues : français ; anglais ; traduction simultanée en français des langues de la région

Date-limite de candidature : 20 septembre 2021

Merci d'envoyer votre proposition et un CV à : crepusculedesparadigmes@orange.fr

Depuis le XIX^e siècle la plupart des littératures centre-européennes ont été interprétées et se sont elles-mêmes définies autour d'une série de paradigmes culturels au fort pouvoir structurant. Organisées autour d'oppositions définitoires (urbain vs rural pour la Hongrie, culture savante vs culture populaire pour la littérature tchèque, romantisme vs réalisme en Pologne, par exemple), ces références sont paradigmatiques dans la mesure où elles se prêtent à ce qui apparaît comme des usages fonctionnels (penser les échelles de valeur, les continuités historiques, les affinités thématiques, les transformer en outils d'adhésion à la communauté, en directives pour la transmission et l'enseignement, etc.) ou des instrumentalisation (assigner aux faits culturels un rôle ancillaire auprès de la nation, la société, la *polis*).

Ces références sont paradigmatiques aussi dans la mesure où elles ont défini les principaux conflits des champs littéraires tout au long du XX^e siècle, en définissant ses camps et ses enjeux. Or, ces oppositions paradigmatiques (urbain vs rural, romantisme vs réalisme etc.) partagent toutes un préconçu : elles voient la littérature comme l'expression d'une communauté nationale (progressive ou traditionnelle, urbaine ou rurale etc.) et essaient d'identifier les acteurs qui ont le droit de définir ces communautés et la nature de leurs cultures. Ainsi, même les débats culturels des années 1990 sur l'héritage des cultures littéraires d'entre les deux guerres, ou des années 2000 sur le canon ont été impactés par ces paradigmes et leur oppositions persistantes.

Cependant, la globalisation progressive du marché littéraire après 1989 et plus encore l'intégration européenne des années 2000 ont pu donner l'impression que l'emprise de ces paradigmes déclinerait. Très tôt, au début des années 1990, la chercheuse polonaise Maria Janion (1926-2020), estime dans son essai « Le crépuscule du paradigme » que l'année 1989, avec l'abolition de la tutelle soviétique et libéralisation du système politique, devait préluder à la fin du paradigme romantique dans la culture polonaise. Janion terminait son essai avec l'évocation de la spécificité de la culture centre-européenne. À la même époque, le débat s'animait autour de la question du canon : des voix proposant d'écarter Mickiewicz des programmes scolaires se firent entendre. La tradition romantique ennuyait et agaçait par son caractère archaïque, on lui opposait la culture de masse et les œuvres que les jeunes lisent spontanément.

Ce colloque tente de comprendre comment ces paradigmes oppositionnels sont encore pertinents pour les cultures centre-européennes : ont-ils connu depuis trois décennies le crépuscule annoncé ? N'ont-ils pas profité, au contraire, d'une « aube nouvelle » ? Comment l'histoire et les créations culturelles, comme les analyses qui en sont faites, s'en dispensent-elles ou au contraire les réactivent-elles ? Sont-ils encore capables de coordonner les acteurs des champs littéraires et de structurer leurs débats ? Comment ont-ils été affectés par les changements politiques (le succès du populisme, les crises économiques, les défis du projet européen etc.) ?

Nous accueillons des études portant sur l'une des aires de l'espace centre-européen, entendu comme la région allant de l'Allemagne à l'Ukraine et incluant l'espace balkanique, en privilégiant les études introduisant un point de vue comparatif. Les études de cas sont acceptées dans la mesure où elles s'appuient sur une analyse transdisciplinaire des débats au croisement des champs littéraire, politique et historiographique. Les perspectives diachroniques, ou se concentrant sur un débat particulier autour des paradigmes culturels, sont bienvenues. Par convention, l'année 1989 est considérée comme point de départ mais les intervenants sont invités à remettre en question la validité de cette date et à montrer les éventuelles continuités sur un temps plus long. Si le champ littéraire est ici privilégié, ce n'est pas à l'exclusion de perspectives intermédiaires (théâtre et cinéma, art et esthétique). Les propositions des jeunes chercheurs (doctorat, post-doctorat) sont les bienvenues.

***“The Twilight of Paradigms”? Cultural Canons in Central Europe:
Transgressions & Rehabilitations Since the End of 20th Century***

Organizers: Kinga Siatkowska-Callebat, Xavier Galmiche and Clara Royer

Partner institutions: Sorbonne University, Charles University, University of Warsaw, Berlin University

Scientific committee: Daniel Baric, Robert Gafrik, Libuše Heczková, Petra James, András Kányádi, Alfrun Kliems, Iwona Kurz, Anna Saignes, Malgorzata Smorag

Time & Place: Monday-Tuesday 16-17 May 2022, Paris

Languages: French / English / other languages may be simultaneously translated into French

Deadline for application: September 2021

Short abstracts and CVs should be send at: crepusculedesparadigmes@orange.fr

Since the 19th century most Central European literatures have been interpreted or have defined themselves by a series of structuring paradigms. Usually organized by antagonistic oppositions (urban vs. rural in Hungary, highbrow vs. popular culture for Czech literature, Romanticism vs. Realism in Poland for instance), such references are paradigmatic in as much as they fulfill very pragmatic functions: they define value hierarchies, they establish historical continuities (such as various traditions: romantic poetry, urban novels, etc.), they create topical affinities between different authors, etc. As importantly, such oppositional paradigms defined the conflicts that characterized the literary field throughout the 20th century, outlining the different camps, their stakes, and their strategies.

Despite the intensity of these conflicts, the different terms of these oppositions (whether urban vs. rural in Hungary, or romanticism vs. realism in Poland) all share a common notion of literature as a cultural product of a national community. This cultural product can be defined by its urban, European, modern character (as for a great number of Romanian or Hungarian modernist writers), on the contrary, by its rural, traditional worldview (as it was the case with traditionalist writers of interwar Hungary and Romania). These conflicts never challenge the intimate relationship between literature and national community, but who has the right to define this national community and the type of culture it should produce. This might explain the persistence of these oppositional paradigms as even the cultural debates of the 1990s around the legacy of interwar literary cultures or those in the 2000s on the national canons were impacted by such paradigms and their everlasting oppositions.

Nevertheless, the ongoing globalization of the literary market since 1989 and especially the EU integration process seemed to announce the death-knoll of such paradigms or at least a lessening of their sway. Early on, at the beginning of the 1990s, Polish researcher Maria Janion (1926-2020) claimed in her essay "The Twilight of the Paradigm" that the year 1989, with the abrogation of the Soviet rule and the liberalization of the political system, was in fact the prelude to the end of the Romantic paradigm in Polish culture. Noisy debates seemed to force an opening of traditional national canons escalating to attempts to evacuate Mickiewicz from the school programs. The Romantic tradition was judged tedious and annoyingly archaic, and the opposition was not the realist tradition, but mass culture and youth literature, asserted as a more obvious counter-canon.

Through our conference, we aim at understanding how such oppositional paradigms can still be relevant in today's Central European cultures. Are they still capable of structuring the debates and conflicts within the literary fields? Have they undergone the programmed twilight? Aren't they rather enjoying "a new dawn" spurred by the political developments of the last two decades? How do recent historical changes and cultural developments reactivate them or, on the contrary, muffle them? How have they been affected by the tumultuous political changes of the last decades (the rise of far-right populisms, the various economic crises, the challenges of the European project...)?

We welcome papers discussing at least one Central European culture (defined loosely as the region stretching from Germany to the Ukraine, including the Balkans) with a preference for comparative analyses. We also seek case studies grounded in a transdisciplinary perspective on the debates: i.e. capable of covering the literary, political and historiographical fields. The papers may focus on one particular debate surrounding such oppositional cultural paradigms or employ a longer, diachronic perspective. The year 1989 is only conventionally used as a starting point but participants are invited to question the validity of such date and to show potential continuities and longer temporalities. Although the literary field is our focus, contributions related to other fields (theatre, cinema, plastic arts, etc.) are welcome. Similarly, young researchers (PhD students and post-doctoral researchers) are strongly encouraged to participate.